

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 52 (1974)
Heft: 1

Artikel: Mea culpa (premier appendice à Casons "polypores")
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-937382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

erfordern, die kaum durchführbar sind. Ausserdem reizen sie erst recht zur Umgehung und können auch leicht umgangen werden.

Auch Volksaufklärung und Warnung vor Pilzvergiftungen in Ehren, aber solange sich unsere Einstellung zu Natur und Umwelt nicht von Grund auf ändert, werden alle unsere Bemühungen zum Schutze der Pilze (und der übrigen Natur, Pflanze, Tier und Mensch) Stückwerk, ein Tropfen auf den heissen Stein bleiben.

Man präge sich ein für allemal ein: *Pilzschutz gelingt nur durch Umweltschutz, und Umweltschutz ist Menschenschutz!*

Nachsatz: Diese Abhandlung wurde angeregt durch eine Diskussion über Pilzschutz anlässlich der Pilzbestimmertagung 1972 in Baar sowie durch einen Vortrag unseres WK-Mitgliedes Cuno Furrer über dasselbe Thema an der Vapko-Tagung 1972 in Thun. Sie war schon längere Zeit verfasst, als der Artikel «Die Pilzflora nach wie vor gefährdet» von Werner Roth, Thusis, in der Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde Nr. 6/73 erschien.

Cuno Furrer erklärte in seinem Vortrag, dass wir über die Entwicklung der unterirdischen Pilzpflanze, des Mycels, sowie über die Gründe zur Ansetzung von Fruchtkörpern, der Primordien und deren Wachstum überhaupt noch keine wissenschaftlich fundierten Studien und Beweise haben, sondern immer noch auf zum Teil widersprüchliche Theorien und Hypothesen angewiesen seien. Darum wissen wir auch nicht, wo wir zum Schutz der Pilze zuerst ansetzen müssen. Ich gestehe, dass auch ich meine vorstehenden Überlegungen nicht beweisen kann. Ich möchte sie lediglich als Anregung zur Diskussion verstanden wissen und raten, das eine zu tun und das andere nicht zu lassen. Aber Polizeimassnahmen möchte ich als ungeeignet und undurchführbar grundsätzlich ablehnen. *Eduard Schlumpf*

Vorfastnächtliches

Im ORF – Österreichbild – konnte man am 12. Juli 1973 innerhalb einer Sendung über Champignonzucht folgendes vernehmen: «Mycelium ist ein im Labor hergestelltes Pilzgeflecht, das auf Hirsekorn aufgesponnen wird ...» *M. Colle, Innsbruck*

Mea culpa

(Premier appendice à Causons «polypores»)

Causons «polypores» (= Cp) (I): 124, 1972: Nous avons recommandé d'utiliser les enveloppes usagées pour la récolte, pour autant qu'elles soient propres et qu'elles ne déteignent pas. Il semble que malheureusement nous n'avions pas précisé que ces enveloppes ne servent que pour la récolte, et non pas pour ranger des polypores déterminés dans le fungarium:

A la récolte, les polypores sont souvent humides, et il est nécessaire que l'eau s'évapore, car sa condensation favoriserait les moisissures, la fermentation et/ou la décomposition, d'où la recommandation d'utiliser des enveloppes perméables

en papier. A la maison, ainsi que nous l'avions dit dans Cp II: 144, 1972, les polypores sont sortis de leur enveloppe respective pour être séchés. Aussi longtemps que nous ne nous sommes pas décidés de les fungariser, nous inscrivons les données macro- et microscopiques dans notre Journal général en gardant l'enveloppe près du polypore ou s'il s'agit de vérifier uniquement une supposition facile à confirmer, les quelques données nécessaires peuvent être même indiquées sur l'enveloppe si après détermination l'exemplaire à contrôler ne nous intéresse plus. Si nous voulons le fungariser, nous transmettons les données de la récolte sur une fiche A6 pour chaque espèce et colonie, et sur le même côté se trouveront toutes les données nécessaires macroscopiques, tandis que l'envers de la fiche servira aux esquisses et aux données microscopiques. A ce stade, le polypore séché est rangé dans un sachet en plastic, est éventuellement empoisonné, reçoit le numéro d'ordre du fungarium qui se répète sur la fiche qui, elle, est rangée alphabétiquement dans le fichier du fungarium de polypores: l'enveloppe, d'ailleurs probablement salie ou déchirée, a terminé son rôle et est jetée. (La fungarisation sera traitée plus tard en détail.)

Cp II: 145, 1972: Nous avons dit que la sporulation peut être obtenue de nombreux polypores, surtout des *Coriolus*, plusieurs mois après la récolte en les mouillant de façon qu'ils absorbent suffisamment d'eau et en les laissant sporuler la nuit sous un gobelet en plastic. Sur ce, nous avons appris plus tard que l'on a essayé de faire sporuler ainsi des *Ganoderma* et des *Amauroderma*, sans succès certes, bien au contraire, dans un cas même avec des moisissures:

Nous ne sommes pas, ou pas encore, en mesure de déterminer de façon précise le groupe de polypores qui s'adaptent à une telle sporulation tardive. Essayons quand même de présenter une hypothèse: outre qu'il devait être frais à la récolte, comme nous l'avions déjà écrit, le polypore doit être annuel, donc pas pérenne, être sans croûte, avoir la trame lâche et ne pas se rigidifier corné quand il sèche. C'est le cas p. ex. des *Coriolus*, de la plupart des *Gloeophyllum*, des *Cerrena*, des *Cerrenella*, de certains *Antrodia* (surtout d'*Antrodia malicola*).

Cp VII: 117, 1973: Basidiome: nous avons écrit que ce terme a été introduit par Steyaert en 1972. Or, en lisant Maas-Geesteranus «Hydnaceous Fungi of the Eastern Old World»: 11, 1971, nous remarquons que Donk l'a déjà introduit en 1969, dans *Taxon* 18: 666. *Un polyporiste*

VAPKO-MITTEILUNGEN

Kurs für amtliche Pilzkontrolleure

9. bis 17. September 1973 in Hemberg

Hemberg – für viele bereits ein Begriff, nämlich für jene, welche ihr Wissen auffrischen wollten, frühere Abiturienten mit Drang nach neuen Erkenntnissen. Ein Mekka der Pilzkunde, eine Stätte geballten Wissens, zudem eine wunderschöne Gegend, mit sanften grünen Hügeln, umrahmt von dunklen sich wiegenden Wäldern. Hochmoor und tannenbewachsene Kuppen, in deren Runsen muntere Bächlein zu Tale plätschern, Glockengeläute – dunkel und voll im Klang, dazwischen